



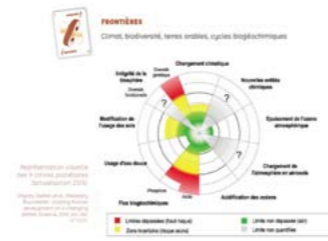
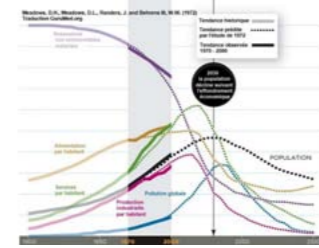
Résilience des paysages face aux changements climatiques!

Lettre d'information n°44



Froid extrême, canicule exceptionnelle, disparition de la biodiversité, étalement urbain, hausse de la pollution...les paysages subissent des changements depuis des décennies. Comment nos territoires peuvent-ils s'adapter face à ce dérèglement climatique? A quoi ressembleraient nos villes, villages et campagnes si l'effondrement du système industriel actuel se produisait?

Le sujet arrive à pic, comme une évidence pour cette nouvelle année! Le 24 janvier dernier, Pierre Lacroix, architecte paysagiste, était avec nous à Marche-en-Famenne pour une conférence sur son travail «paysages résilients, approche systémique du territoire post-effondrement », suivi d'un atelier de réflexion avec les membres de nos communes. Sans vouloir être alarmiste, la MUFA vous suggère une réflexion collective sur la transformation de nos territoires face à ces changements. L'occasion de s'y plonger dans cette revue!



Accélération exponentielle

Depuis 1950 on observe une accélération de la hausse de la population urbaine, du PIB, de la consommation d'énergie primaire, de l'utilisation de l'eau, de la consommation de fertilisants,... reposant sur le paradigme que la croissance du PIB est la direction unique. Ces accélérations dans de multiples domaines ont de nombreux impacts sur la biosphère.

Limites de la croissance

Les ressources utilisées sont limitées. Aujourd'hui, nous sommes à leur pic de production/consommation, pic reporté tant bien que mal à quelques années grâce aux nouvelles énergies. Ces ressources ne vont faire que diminuer d'ici 2100.

Frontières et fragilité

Le changement climatique, la diversité génétique de la biosphère, l'érosion de la biodiversité, la modification de l'usage des sols, la fragilité du système de production à flux tendus, l'économie mondialisée, sont considérées comme des 'frontières' que nous franchissons sans nous en rendre compte. Ce n'est qu'après les avoir franchies que nous constatons l'impact que cela représente. Elles sont pourtant en interconnexion. Un choc à une frontière entraîne inévitablement d'autres. Selon ces observations, l'effondrement du système est inévitable, c'est la vision de la collapsologie!



Effondrement/Accélération

Selon la collapsologie (science de l'effondrement d'une civilisation), l'effondrement économique des premiers modèles arriveraient aux environs de 2030. Un effondrement? C'est un changement de système, ce n'est pas une crise ni la fin du monde. C'est un processus lent, hétérogène, qui évolue différemment aux différents endroits de la terre avec des conséquences différentes. Chaque domaine, si on peut fragmenter le monde dans lequel nous vivons, aura donc des conséquences suite à cet effondrement.

Quelle adaptation, ou résilience (adaptation suite à un choc subit), l'homme va-t-il subir ? Comment la gouvernance mondiale va-t-elle agir?

Les paysages résilients sont en interconnexion entre toutes les disciplines qu'il ne faut plus résoudre dans une vision mono mais au contraire faire des transversalités avec les autres disciplines qui régissent la vie en société: diversifier les fonctions, développer un processus collectif.



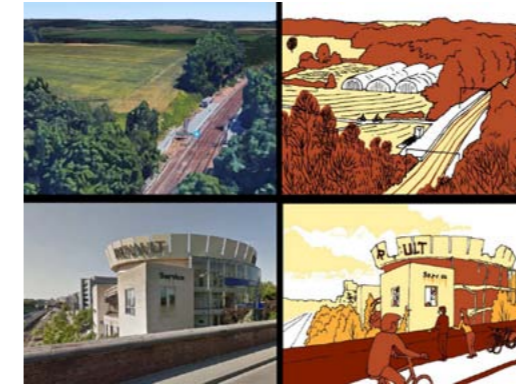
Ressources épuisables

Nous vivons dans un système utilisant des énergies essentiellement fossiles. En Europe, 2/3 de l'énergie utilisée est fossile, parmi celles-ci le pétrole importé pour 90% de Russie ou du Moyen-Orient. Le plus haut point de production date de 2006, depuis il diminue et son utilisation est quant à elle toujours en hausse. Une diminution de ressource, avec une utilisation en hausse, son prix ne cessera donc de grimper. Les énergies renouvelables se développent mais demandent elles-mêmes des énergies fossiles pour la construction des équipements. Ces ressources épuisables ont donc tout un impact économique, lié à d'autres impacts géologiques et énergétiques. **Comment nos modes de vie vont-ils s'adapter dans un monde sans pétrole?**

Un système fragile

Un système peut être efficace ou résilient. Dans le cas d'un monde capitaliste, c'est bien sûr l'efficacité qui domine la résilience. Les produits que nous consommons sont pour la plupart importés de l'étranger, eux-mêmes fabriqués avec des matières premières issues d'un autre lieu sur terre. Ce phénomène est accompagné par celui des flux-tendu, les villes ayant une réserve de nourriture de quelques jours seulement. Plusieurs jours de grève des chauffeurs de poids lourds pourraient paralyser une ville entière, rendant impossible l'approvisionnement en carburant, en nourriture et en service. C'est en quelque sorte un système dépendant, très fragile. L'agriculture n'y déroge pas puisqu'en culture traditionnelle, l'agriculteur sème par exemple du maïs conventionnel, utilise des pesticides, ce qui appauvrit le sol et devra donc utiliser encore plus d'intrants. Les semences OGM de Monsanto sont bien sûr la cerise sur le gâteau puisque ces semences « infertiles » ne sauront pas être ressemées l'année suivante. Pierre Lacroix prend le parti de nous proposer un monde résilient!

« L'aptitude d'un système à poursuivre son existence, à maintenir sa structure tout en intégrant des transformations, voire à susciter les mutations qui lui permettront de continuer à exister ». G. Djament-Tran & M. Reghezza, Résiliences urbaines — Les Villes face aux catastrophes, Le Manuscrit, 2012.



Paysages de Bruxelles

P. Lacroix se base sur un itinéraire du centre de Bruxelles vers la périphérie, en mettant en avant les différentes thématiques sous forme de bande-dessinée:

/Le maintien des voies de communication (ex : le tram) et la densification de l'habitat autour avec l'importance du chemin de fer et du fleuve (cours d'eau navigable).

/Le maintien des fonctions vitales : l'approvisionnement en eau, en aliments, en énergie. La ceinture urbaine redevient une ceinture alimentaire et l'hinterland la fournit en denrées moins périssables. Les matériaux sont récupérés par les habitants pour reconstruire, des marchés locaux refleurissent où les habitants viennent échanger leurs productions. Tout terrain abandonné fait place à des jardins ou de nouveaux lieux de rencontre, parfois festifs. Il y a un aller-retour entre l'hinterland et la ceinture urbaine qui nourrissent la ville, apportent des ressources et la ville qui alimente en matières organiques. Dans le périurbain, jardins et forêts sont continus, finis des limites de parcelles individualisées.

à la périphérie...

/Le monde rural se diversifie. Il prend en compte les aléas tels que les inondations possibles pour installer les cultures : c'est le retour des haies diversifiées, coupe-vent et productives. Leur réseau doit être articulé à trois échelles : du macro au micro avec au niveau macro une réponse aux vents dominants, aux aires de migrations, aux inondations et au niveau micro, la protection des cultures. Différents modes d'agriculture se combinent : sylviculture, agro paysannerie, production locale d'énergie, etc. L'enjeu de la coopération entre les producteurs est primordial.

Paysages résilients, [cliquez ici](#) pour lire l'intégralité du travail de Pierre Lacroix



Les villes en transition

/Dans les villes en transition (Nassogne, Rochefort, Ciney,...) naissent des initiatives citoyennes. La communauté rurale remet au centre de ses préoccupations la vie sociale. C'est le retour à une monnaie locale. Les paysages ruraux deviennent plus fermés, plus hétérogènes. C'est le retour du bien commun (l'entraide indispensable) et d'une campagne productive avec moins d'élevages intensifs. Il y a une question d'échelles de résilience, d'autonomie et de gestion familiale.

Le réseau des villes en transition

Paris résilient

A plus grande échelle, la ville de Paris affiche également une volonté de s'adapter aux changements climatiques. Elle s'affirme par une capacité de la ville à s'adapter aux changements, à prévoir les bouleversements possibles et que l'homme s'y adapte. A l'état des lieux de la situation de Paris, 6 grands enjeux ont été priorités:

- /1 Les inégalités sociales et la fragilité de la cohésion sociale
- /2 Le contexte sécuritaire
- /3 Le dérèglement climatique évident
- /4 La pollution de l'air
- /5 La Seine et les risques liés à un fleuve dans une ville
- /6 La gouvernance territoriale

Grâce à l'intelligence collective de la ville et à la force de chacun pour le territoire commun, des opportunités sont soulignées :

- /1 La volonté d'une ville inclusive et solidaire
- /2 "Prévoir une ville construite et aménagée pour s'adapter aux défis du 21ème siècle"
- /3 Créer une ville en transition

Paris résilient



Territoires résilients, six leviers d'actions pour bâtir votre stratégie

Le principe des villes résilientes s'adapte tout à fait à l'échelle du territoire. Le processus collectif crée une "dynamique positive et pérenne" dans un horizon rassurant. Concrètement, une simple action de végétalisation dans la ville favorisera à la fois la biodiversité, le cadre de vie des citoyens, la qualité de l'air, le contrôle des surchauffes estivales, la cohésion sociale si ces espaces sont gérés en groupe, etc., etc. L'étude de Céréma, le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement, identifie 6 leviers de résilience:

- /1 Penser le territoire dans sa globalité
- /2 Favoriser la diversité et la coopération des acteurs
- /3 Encourager l'apprentissage et l'innovation
- /4 Réduire les vulnérabilités (des réseaux de mobilité, d'énergie, de communication, etc.)
- /5 Affirmer les spécificités territoriales
- /6 Promouvoir la veille et l'anticipation (anticiper les perturbations qui peuvent affecter les territoires)

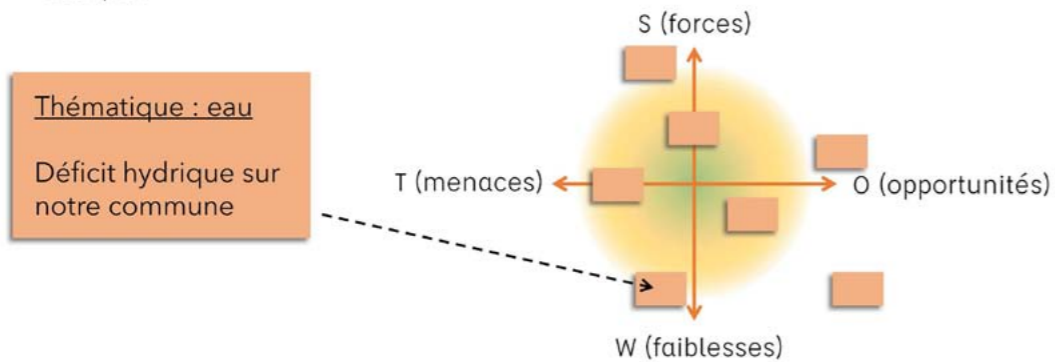
Intégralité de l'étude de Céréma, Territoires résilients: six leviers d'actions pour bâtir votre stratégie



Nos communes présentes ont joué le jeu! Le premier atelier portait sur la mise en évidence des opportunités et menaces du territoire, le second sur l'inventaire des leviers et barrières pour la transition de nos communes vers la résilience! Retrouvez les résultats de leur travail ci-dessous.

Atelier 1 : Analyse territoriale (SWOT) de la résilience face aux chocs

- Par groupe pluridisciplinaire, citer et hiérarchiser les thématiques de résilience (alimentation, eau, énergie, sécurité, gouvernance...) qui vous parlent. Traiter en priorité les plus importantes pour le groupe.
- Sans tenir compte du cadre administratif et légal, identifier et placer sur une échelle d'intensité, les forces (S), faiblesses (W), opportunités (O) et menaces (T) de vos territoires : comment s'en sort-il en cas de ruptures ?
- Pour ce faire, écrire chaque idée sur un post-it distinct avec sa ou ses thématique(s) en en-tête, et le placer sur le schéma selon sa propension S/W/O/T. Exemple :

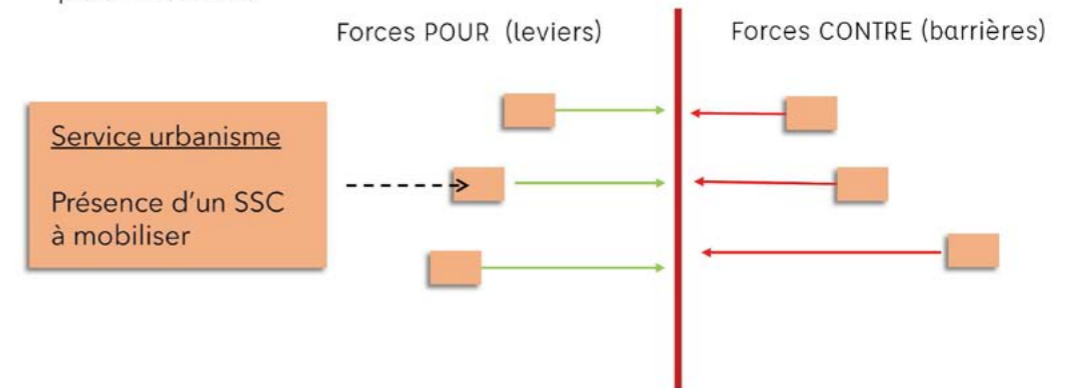


Menaces et opportunités dans nos communes



Atelier 2 : Mon champ de forces quant à la mise en œuvre de la résilience aujourd'hui

- Identifier les barrières (techniques, administratives, légales, humaines) que chacun identifie comme empêchant la mise en place de mesures de résilience territoriale aujourd'hui, au plan professionnel (et personnel)
- Confronter ces barrières entre acteurs, les hiérarchiser/graduer en les plaçant à droite du champ de forces avec une taille de flèche correspondant à l'intensité
- Faire la même chose avec les leviers existants ou que vous pourriez mobiliser. Certains leviers et barrières (forces pour et contraires) peuvent être en lien direct ; les placer face à face



Leviers et barrières dans nos communes

Agenda



Animation dans les écoles

En février et mars, la MUFA sera dans les écoles de la commune de Marche-en-Famenne!



Risque naturel à l'inondation et ruissellement concentré

14 mai - SAVE THE DATE

En partenariat avec le Contrat de Rivière Ourthe et le Contrat de Rivière Lesse, nous organisons une matinée d'étude sur le sujet. Lien et programme à suivre dans notre prochaine revue

**MAISON DE L'URBANISME
FAMENNE-ARDENNE asbl**



Maison de l'urbanisme Famenne-Ardenne
Rue de l'Ancienne Poste 24
6900 Marloie

CONTACT -
-084/456860 -
-info@mufa.be-
-http://www.mufa.be-

Vous recevez ce message car vous avez marqué votre intérêt en communiquant vos coordonnées à la MUFA

Le 25 mai, l'Europe a franchi un pas dans la protection des données personnelles. En décidant de vous désinscrire ici, vous serez retiré de la liste d'envoi de la newsletter. Si vous souhaitez également être retiré du carnet d'adresse de la MUFA, merci de nous envoyer un email à l'adresse animatrice@mufa.be. Si nous n'avons aucune réaction de votre part, nous supposons que vous êtes encore partant pour recevoir les news de la MUFA! Merci!